

Enoncé	Rel. modale	S <sub>1</sub>	N <sub>1</sub>	Complément		m <sub>i</sub> -N <sub>i</sub>	S <sub>i</sub> -m <sub>i</sub>	Relations entre E <sub>i</sub>		
				N <sub>1</sub> ≠ N <sub>1</sub>	N <sub>2</sub> à*			I	II	III
E <sub>1</sub>	m <sub>1</sub>	∅	S <sub>2</sub>		N <sub>2</sub> à*	réalisable	Objectif	↕	↕	↕
E <sub>2</sub>	$\frac{m_3 m_2}{m_2}$	∅	S <sub>2</sub>		N <sub>3</sub> *	ni réal. ni non-réal.	Obj. - subj. Subject.			
E <sub>3</sub>	m <sub>4</sub>	∅	S <sub>impes.</sub>	Prop	N <sub>3</sub> z	réel	Objectif			

I, II et III correspondent aux relations décrites p. 23 dont <sup>on</sup> faisait l'hypothèse qu'elles étaient de nature et de forme différente.

I. Qu'une des informations principales (l'attente de n) soit présumée a pour fonction de faire porter l'énonciation sur le nombre en lui apportant une modification (au moins) qui, comme on l'a vu, établit une liaison qui n'est pas une opposition entre les quantités. On peut remarquer que avouer à la même fonction, mais au niveau de la catégorie extérieur/intérieur. (Sur le rapport entre présumé et focalisation, voir SPERBER (1975)).

II. L'opposition no 1, bien qu'elle confronte le réalisable (réel dans le futur) au réel, est peu marquée, car elle se situe dans la catégorie objectif et oppose des objets de type

$\left\{ \begin{array}{l} \bar{a} \text{ et } * \\ \bar{a} \end{array} \right.$

III. L'opposition no 2, par contre, est marquée, dans toutes les catégories

$\left[ \begin{array}{l} * \\ \bar{a} \end{array} \right. \left[ \begin{array}{l} \text{subjectif} \\ \text{objectif} \end{array} \right. \left[ \begin{array}{l} \text{non réel} \\ \text{réel} \end{array} \right.$

Pour conclure de manière informelle, en acceptant ou en extrapolant la distinction entre attendre et espérer bien que ceux-ci soient placés dans une forme où les arguments de la relation modale sont en position référentielle (donc où, formellement, les deux prédicats ont la même construction) - tout se passe comme si on avait les deux situations suivantes:

Du point de vue de  $S_1$ :

1/ Attendre

L'univers de référence de  $N1-Vm-N2$ , est constitué d'éléments discontinus, identifiables (un univers "découpé", catégorisé), soit: - un acte attribuable à un agent

- un objet singulier, concret-déterminé

- un coefficient de réalité ou d'existence assignable à cet objet.

Ce qui se manifeste par une continuité (parcours des sources) possible au niveau de l'énonciation, non plus il est vrai de celle de  $E1$  (la continuité est assurée par le présupposé, et par l'effacement de  $S_1$ ), mais de celle de  $N2$ . Si les choses sont ce qu'elles sont, déterminées, réalisables, n'importe qui peut les attendre. Ce qui revient à dire que, dans ce cas,  $S_1$  peut s'identifier à  $S_2$ . C'est pourquoi on pouvait dire que l'énoncé 3. fonctionnait comme une correction de l'intension dépendante de " $S_2$  attend", mais aussi de l'identification qu'en fait  $S_1$  (p. ). Au fond,  $S_1$  attendait  $N2$ . Comme  $S_2$ : il était "normal" d'attendre  $n$ ;  $n$ , ça s'attendait.

2/ Espérer

La situation s'inverse. L'univers de référence n'est pas découpé, il est donc constitué d'éléments qui ne sont ni discontinus, ni identifiables:

- un acte n'est attribuable à un agent qu'à des condi-

tions particulières d'"objectivité" (être dit, ou supposé, etc ...)

- un objet qui n'est déterminé qu'en tant que processus, sans commencement ni fin, sans place assignable
- un objet qui n'a pas de coefficient de réalité assignable.

Ce qui se manifeste, pour l'énonciation de  $N_3$ , par la non-substituabilité possible de  $S_1$  (ou de n'importe quelle source) à  $S_2$ , donc par une discontinuité des énonciations. Ce qui revient à dire qu'un parcours des sources impose à chaque coup un découpage nouveau de l'univers de référence (conjecturer l'existence de l'attitude modale, interpréter son contenu, déterminer, "chosifier" des processus, assigner une existence au futur).  $S_1$  n'espérait pas  $N_3$  comme  $S_2$ : il n'était pas "normal" d'en espérer  $2n$ ; pour autant que  $2n$  puisse être le cas, c'est  $S_2$  qui l'espérait.

## CONCLUSION

Nous avons suivi une démarche heuristique, exposée ici sous une forme plus génétique que structurelle. Une reprise analytique et une systematisation des principes qui nous ont guidé ici exigeraient d'être élaborées plus formellement. Nous nous proposons de le faire dans un deuxième cahier qui fera suite à celui-ci, avec, comme terrain d'analyse, une approche du problème des pré-dicats factifs et de la conjonction explicative parce que.

BIBLIOGRAPHIE

- ANGELELLI I. Studies on Gottlob Frege and traditional Philosophy. Dordrecht, Reidel, 1967.
- BARTHES R. "L'ancienne rhétorique. Aide-mémoire". Communications, 16, 1970, p. 211.
- BLACK M. Models and Metaphors. Ithaca, Cornell University Press, 1962.
- BOREL M.J. "Raisons et situation d'interlocution", in Grize J.B., Recherches sur le discours et l'argumentation. Cahiers Vilfredo Pareto, 12, Genève, Droz, 1974, p. 69-94.
- BUGNIET F. Vers une analyse du discours I. Travaux du Centre de Recherches sémiologiques, Neuchâtel, 1971.
- Verbes introducteurs d'information. Genève, Ronéo, 1974.
- CULIOLI A. Sur les 'modalités enfouies'. Conférence au Centre de Recherches sémiologiques, Neuchâtel, 1971.
- "Sur quelques contradictions en linguistique". Communications, 20, 1973, p. 83-91.
- DUCROT O. Dire et ne pas dire. Paris, Hermann, 1972.
- La preuve et le dire. Paris, Mame, 1974.
- FREGE G. Ecrits logiques et philosophiques. Paris, Seuil, trad. C. Imbert, 1971.
- FUCHS C. Contribution préliminaire à la construction d'une grammaire de reconnaissance du français. Paris, VII, Thèse de 3ème cycle (ronéo), 1971.
- GARDIES J.L. Esquisse d'une grammaire pure. Paris, Vrin, 1975.
- GARNIER R. "Presupposition in Philosophy and Linguistics", in Fillmore C.J., Langendoen, Studies in Linguistic Semantics. New York, Rinehart and Winston, 1971, p. 23-42.

- GOCHET P. Esquisse d'une théorie nominaliste de la proposition. Paris, A. Colin, 1972.
- GRIZE J.B. "Argumentation, schématisation et logique naturelle". Cahiers Vilfredo Pareto, 12, Genève, Droz, 1974, p. 168-183.
- Introduction à une recherche sur la logique naturelle. Neuchâtel, Centre de Recherches sémiologiques (ronéc) 1974.
- Logique et argumentation. Contribution au colloque "Argumentation-theorie", Bielefeld, 1974.
- Logique et discours. Colloque Londres, 1974.
- Les Dantonistes, la clémence et la logique. Neuchâtel, Centre de Recherches sémiologiques (ronéc), 1975.
- Logique mathématique, logique naturelle et modèles. Conférence à la SSSH, Berne, 1975.
- HALL-PARTEE B. "The Semantics of Belief Sentences", in Hintikka J., Moravcsik J., Suppes P. (eds), Approaches to natural Languages. Dordrecht, Reidel, 1973, p. 309-336.
- HALLIDAY M. Learning how to mean. Exploration of Development of Language. Londres, E. Arnold, 1975.
- HAMBLIN C.L. Fallacies. Londres, Methuen & Co, 1970, § 8 "Formal Dialectic", p. 253-283.
- HENRY P. "Constructions relatives et articulations discursives". Langages, 37, 1975, p. 81-98.
- De l'énoncé au discours. Présupposition et processus discursif. Paris, EPHE, 1974 (Ronéo).
- HINTIKKA J, Approaches to natural Languages.  
MORAVCSIK J. Dordrecht, Reidel, 1973.  
SUPPES P. (eds)
- KARTUNNEN L. "La logique des constructions anglaises à complément prédicatif". Langages, 30, 1973, p. 56-80.
- KATZ F. Semantic Theory. New York, Harper & Row. 1972, §2 "Presupposition".
- KIPARSKI P. et G. "Fact", in Petöfi J, Frank D., Präsuppositionen in Philosophie und Linguistik. Frankfurt, Athenäum Verlag, 1973, p. 315-354
- KUENTZ P. "Parole/Discours". Langue française, 15, Paris, 1972, p. 18-28

- LARGEAULT J. Logique et philosophie chez Frege.  
Paris, B. Nauwelaerts, 1970.
- LICITRA A. Les relations interpropositionnelles. Huit types fondamentaux d'après R. Longacre.  
Travaux du Centre de Recherches sémiologiques, Neuchâtel, 24, 1975.
- LINSKI L. Le problème de la référence.  
Paris, Seuil, 1974.
- MORAVCSIK J. "Comments on Partee's Paper", in Hintikka J., Moravcsik J., Suppes P. (eds), Approaches to natural Languages. Dordrecht, Reidel, 1973, p. 349-369.
- MORF A. "Les stratégies d'intervention cognitive. Eléments d'une théorie générale".  
Cahiers Vilfredo Pareto, 12, Genève, Droz, 1974, p. 137-150.
- PECHEUX M. Les vérités de la Palisse.  
Paris, Maspero, 1975
- PECHEUX M. "Mise au point et perspectives à propos de l'AAD". Langages, 37, 1975, p. 7-80.
- FUCHS C.
- QUINE WVO Méthodes de logique (1950).  
Paris, A. Colin, 1972.
- Word and Object.  
New York, Wiley & Sons, 1960.
- Logique élémentaire (1965).  
Paris, A. Colin, 1972.
- Philosophical Logic.  
New York, Prentice Hall, 1970.
- REYMOND P. Le passage au matérialisme.  
Paris, Maspero, 1973.
- "Cinq questions sur l'histoire des mathématiques". Dialectiques, 10-11, 1975, p. 93-107.
- REY-DEBOVE J "Lexique et dictionnaire. L'inventaire du monde", in Pottier B., Le langage. Paris, Centre d'études et de promotion de la lecture, 1973, p. 82-109.
- ROUILHAN Ph. "La limite intraitable". Dialectiques, 7, 1975, (p. 91-102).
- ROSS J.S. "On declarative Sentences", in Jacob & Rosenbaum, Readings in transformational Grammar Waltham, Mass, Gin & Co, 1970.
- RUTHERFORD W. "Some Observations concerning Subordinate Clauses in English". Language, 46, 1, 1970, p. 97.

- RUSSELL B. "On Denoting",  
Mind, 1905, trad. L'Age de la Science, III, Paris  
1970, p. 171-186
- SAUMJAN S. "La réalité linguistique".  
Dialectiques, 7, 1975, p. 103-124.
- SPERBER D. "Rudiments de rhétorique cognitive".  
Poétique, 1975, p. 338-415.
- STRAWSON P.F. "On Referring" (1950),  
in Logico-Linguistics Papers. Londres,  
Methuen & Co, 1971, p. 1-27.
- Introduction to logical Theory.  
Londres, Methuen & Co, 1966.
- VAN FRAESSEN B "Presupposition, Implication and Self  
Reference.", in Petöfi J., Frank D., Präsup-  
positionen in Philosophie und Linguistik.  
Frankfurt, Athenäum Verlag, 1973, p.97-116
- ZUBER R. Structures présuppositionnelles du langage.  
Paris, Dunod, 1972.
- "Quelques problèmes de logique et langage".  
Langages, 30, 1973, p. 3-19.